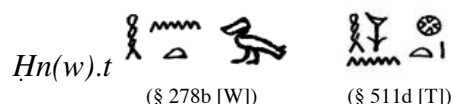


Pélican Hénout.



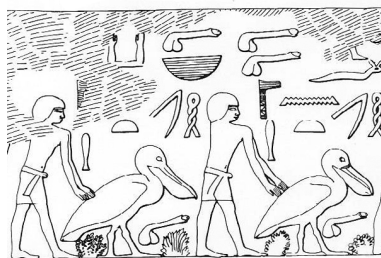
§ 278b [TP 254], § 511d [TP 318].

Le pélican Hénout, probablement le grand pélican blanc (*Pelecanus onocrotalus* ou *Pelecanus rufescens*), apparaît comme la *mère du défunt (§ 511d), une fonction connue aussi dans les TS. Associé au *pélican Pésedjti, sans doute une désignation imagée du même volatile, il apparaît dans un contexte peu clair de monde renversé : *sr Hn(w).t pr Psdtj, le pélican Hénout annoncera, le pélican Pésedjti sortira* (§ 278b = CT VI, 53e-f [TS 484] = CT VI, 236i-j [TS 622]).

Peut-être est-ce cet oiseau qui est représenté porté par un personnage sur une tablette du règne de l'Horus Djer.



Tablette du règne de l'Horus Djer, détail



Pélicans hénout
« Chambre des saisons »
temple solaire de Nyouserrê

Sur les pélicans en général : P. HOULIHAN, *The Birds of Ancient Egypt*, Warminster, 1986, p. 10-13 ; St.M. GOODMAN, P.L. MEININGER, *The Birds of Egypt*, Oxford, New York, 1989, p. 125-128 ; P. VERNUS, J. YOYOTTE, *Bestiaire des pharaons*, éd. Perrin, Paris, 2005, p. 403-405 ; R. BAILLEUL-LESUER, « From Kitchen to Temple: The Practical Role of Birds in Ancient Egypt », dans R. Bailleul-Lesuer (éd.), *Between Heaven and Earth. Birds in Ancient Egypt*, OIMP 35, Chicago, 2012, p. 28 (*Pelecanus crispus*).

Sur le pélican aux époques anciennes, cf. E. OTTO, « Das Pelican Motiv in der altaegyptischen Literatur », dans *Studies presented to D.M. Robinson I*, Saint-Louis, 1951, p. 215-222 ; E. BROVARSKI, « Two Old Kingdom Writing Boards from Giza », *ASAE* 71, 1987, p. 31, n. 9 ; T.A.H. WILKINSON, *Early Dynastic Egypt*, Routledge, London, 1999, p. 298-299 ; Chr. CANNUYER, « Le pélican céleste dans les textes funéraires égyptiens », dans *Le Ciel dans les civilisations orientales, Acta Orientalia Belgica XII*, 1999, p. 43-58.

Chr. LEITZ et al., *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen V*, OLA 114, 2002, p. 158.

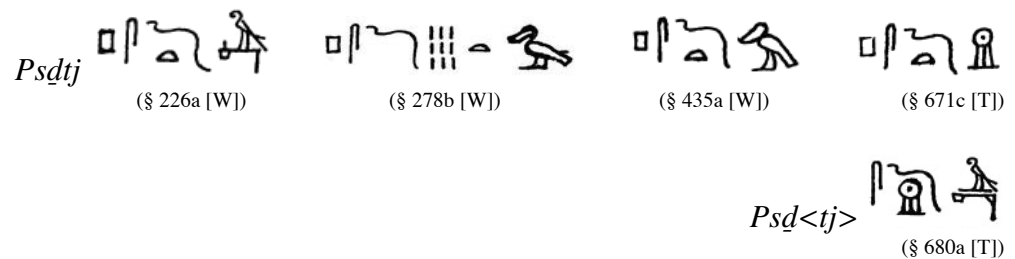
Sur le pélican Hénout dans les TS, voir notamment CT III, 218b-c [TS 225] ; CT III, 330a-331a [TS 243] ; CT III, 392c-g [TS 263] ; CT V, 37d [TS 374].

Sur la tablette du règne de Djer (Caire JE 70114) : W.B. EMERY, *The Tomb of Hemaka*, SAE, Le Caire, 1938, p. 35-39 et pl. 17-18 (A) ; M. BAUD, M. ÉTIENNE, « Le vanneau et le couteau. Un rituel monarchique sacrificiel dans l'Égypte de la 1^{re} Dynastie » *Archéo-Nil* 10, 2000, p. 55-77 ; M. OHSHIRO, « Decoding the Wooden Label of King Djer », *GöttMisz* 221, 2009, p. 57-64 (qui identifie l'oiseau à un *ba*).

Sur les reliefs de la « Chambre des saisons » : E. EDEL, St. WENIG, *Die Jahreszeitenreliefs aus dem Sonnenheiligtum des Königs Ne-user-re*, Berlin, 1974, pl. 10-11.

Sur les pélicans blancs représentés dans la tombe de Nyânkhkhnoum et Khnoumhotep : A.M. MOUSSA, H. ALTENMÜLLER, *Das Grab des Nianchchnoum und Chnoumhotep*, *ArchVer* 21, 1977, Abb. 12, Y. HARPUR, P. SCREMIN, *The Chapel of Niankhkhnoum & Khnoumhotep. Scene Details*, Oxford, 2010, p. 219 (234) et 221 (237).

Pélican Péседjti.



§ 226a [TP 226], § 278b [TP 254], § 435a [TP 293], § 671c [TP 383], § 680a [TP 387], TP 1035.

Le pélican Péседjti (litt. « le Brillant »), probablement le grand pélican blanc (*Pelecanus onocrotalus* ou *Pelecanus rufescens*), est associé au *pélican Hénout, dont il est sans doute une autre désignation imagée : *sr Hn(w).t pr Psdtj, le pélican Hénout annoncera, le pélican Péседjti sortira* (§ 278b = CT VI, 53e-f [TS 484] = CT VI, 236i-j [TS 622]).

La « majesté du pélican Péседjti » (*hm [n] Psdtj*) apparaît souvent dans des *formules conjuratoires, où est évoquée sa chute dans Hâpy, l'eau du *Nil en crue, référence mythologique obscure (§ 226a, 435a, 671c, 680a, TP 1035), qui pourrait évoquer le coucher du *soleil ou la disparition de la *lune, à moins qu'il ne s'agisse d'une allusion à un jeu comparable au jeu de *Méhen.

Chr. LEITZ *et al.*, *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen* III, OLA 112, 2002, p. 163 ; D. MEEKS, *LingAeg* 13, 2005, p. 249.

Sur la chute de la lune dans l'eau : M. ALLIOT, « Les rites de la chasse au filet », *RdE* 5, 1946, p. 113 ; Ph. DERCHAIN, « La pêche de l'œil et les mystères d'Osiris à Dendara », *RdE* 15, 1963, p. 16-25 ; R. JASNOW, « "Caught in the Web of Words". Remarks on the Imagery of Writing and Hieroglyphs in the Book of Thoth », *JARCE* 47, 2011, p. 306 et n. 80. Cf. aussi P. Ebers 360 (J.F. BORGHOUTS, *Ancient Egyptian Magical Texts*, 1978, p. 37-38), où l'on évoque le pilier *ioun* tombé dans l'eau.